

secte avoit des projets de subversion qu'elle cachoit sous des apparences de piété & de rigueur ; que lorsqu'on vit les scènes de S. Médard, les gens de bien se rassurèrent dans l'idée que ces farces scandaleuses & ridicules feroient avorter ses projets en dévoilant son hypocrisie & lui ôtant tout crédit. Le zélé & pieux pontife Clément XIII se flattoit surtout, que la honte & le mépris entraveroient ses démarches & rendroient ses efforts inutiles.

Hélas ! il s'est trompé. *Quas sceditates cum tegeteremus, in mentem nobis venit, Jansenianorum per simulationem pietatis jacitare se volentium in Ecclesia, quam graviter superbiam Deus perculerit, & pestilentissimæ sectæ conatus ad hæc dedecora tandem rediisse permiserit ; quasi dixerit Dominus : REVELABO PUDENDA TUA, ET OSTENDAM GENTIBUS NUDITATEM TUAM, ET REGNIS IGNOMINIAM TUAM. Nahum 3.*

Bref à l'évêque de Sarlat, le 19 Nov. 1764.

Mais c'est assez parler de cette faction dans l'état où elle se tenoit encore cachée & masquée. Venons à son dernier résultat.

Dès le moment que la révolution de France s'est déclarée, la secte jansénienne s'est perdue dans la philosophie ; si on excepte quelques vieillards que l'âge ou l'esprit dogmatifant avoit consolidés dans leurs opinions, elle n'existe plus en France dans sa propre forme. Toutes les communautés qu'on pouvoit regarder comme des séminaires d'hérésie, se sont fondues avec empressement dans la nouvelle église qui eut pour fondateur Floris & Camus ; l'un Bénédictin, l'autre avocat, tous